

« Un troisième album pour Allan Vermeer »

« L'informateur », mars 2021

Loisirs

L'INFORMATEUR
JEUDI 18 MARS 2021
actu.fr/l'informateur-d-eu **35**

ORIGINAIRE DE FRIVILLE-ESCARBOTIN.
Un troisième album pour Allan Vermeer

Allan Vermeer de retour dans les bacs. Le chanteur originaire de Friville-Escarbotin, âgé de 34 ans, revient avec un troisième album, le 24 mars 2021. Retour avec lui sur la genèse de cet opus et sur son quotidien d'artiste depuis le début de la pandémie.

Huit ans après son dernier album, Allan Vermeer, originaire de Picardie Maritime et plus exactement de Friville-Escarbotin, sort en 2021, *Apollon des bacs à sable*, avec des chansons écrites en fonction de ses ressentiments mais aussi en lien avec sa région d'enfance.

Un premier album en 2005, un autre en 2013, puis un troisième encore 8 ans plus tard... Vous prenez votre temps pour composer !

Allan Vermeer : Oui c'est une réalité, je n'ai jamais l'inspiration au moment voulu. Et puis, d'un seul coup, elle arrive brutalement. Je me mets à écrire les paroles puis à composer la mélodie.

Quelle est la spécificité de cet album par rapport aux précédents ?

Plus de simplicité. Mon deuxième album était plus intimiste, plus écorché aussi. Je ne devais pas être bien dans ma peau à ce moment-là... Cela reposait beaucoup sur ma personnalité. Là, j'ai vraiment suivi mes ressentiments, avec un style plus électro pop que les opus précédents.

Est-ce que le Vimeu et la Baie de Somme vous ont inspiré pour certaines chansons ?

Oui, bien sûr. *La mer juste à 4 minutes* évoque mon grand-père, aujourd'hui décédé. C'est d'ailleurs le déclencheur de l'album. *Onival* parle comme son nom l'indique de la plage à Ault. Enfin, *Un garçon du port* est un souvenir de mon enfance, lorsque j'ai commencé à chanter sur les quais du Tréport.

La crise de la Covid vous a-t-elle perturbé dans la production de cet album ?

J'avais déjà composé la majorité des chansons avant. Au contraire, le confinement m'a permis de me poser, finaliser cer-

taines choses. Par contre la sortie était initialement prévue début novembre. Avec le second confinement, j'ai décidé de reporter à mars.

J'imagine que vous avez hâte de chanter ces nouvelles chansons sur scène, devant un public...

Totalement ! Au début, c'était plaisant d'un peu moins travailler. Et puis finalement, je me suis rendu compte que la scène était comme une drogue. Donc oui, j'ai vraiment hâte, en étant sûr d'une chose : le premier concert aura lieu dans la salle Édith Piaf, à Friville-Escarbotin, là où je me suis produit pour la première fois.

Propos recueillis par Benjamin Radeau

■ Apollon des bacs à sable, disponible sur les plateformes de streaming et dans les rayons disques dès le 24 mars.



Allan Vermeer, originaire de Friville-Escarbotin, sort en 2021 à 34 ans son troisième album depuis le début de sa carrière 17 ans plus tôt. ©Allan Vermeer

Allan Vermeer de retour dans les bacs. Le chanteur originaire de Friville-Escarbotin, âgé de 34 ans, revient avec un troisième album, le 24 mars. Retour avec lui sur la genèse de cet opus et sur son quotidien d'artiste depuis le début de la pandémie.

Huit ans après son dernier album, Allan Vermeer, originaire de Picardie Maritime et plus exactement de Friville-Escarbotin, sort en 2021 *Apollon des bacs à sable*, avec des chansons écrites en fonction de ses ressentiments mais aussi en lien avec sa région d'enfance.

**Un premier album en 2005, un autre en 2013, puis un troisième encore 8 ans plus tard...
Vous prenez votre temps pour composer !**

Allan Vermeer : Oui c'est une réalité, je n'ai jamais l'inspiration au moment venu. Et

puis d'un seul coup, elle arrive brutalement. Je me mets à écrire les paroles, puis à composer la musique.

Quelle est la spécificité de cet album par rapport aux précédents ?

Plus de simplicité. Mon deuxième album était plus intimiste, plus écorché aussi. Je ne devais pas être bien dans ma peau à ce moment-là... Cela reposait beaucoup sur ma personnalité. Là, j'ai vraiment suivi mon ressenti, avec un style plus electropop que les opus précédents.

Est-ce que le Vimeu et la Baie de Somme vous ont inspiré pour certaines chansons ?

Oui bien sûr. *La mer juste à quatre minutes* évoque mon grand-père, aujourd'hui décédé. C'est d'ailleurs le déclencheur de l'album. *Onival* parle comme son nom l'indique de la plage à Ault. Enfin, *Un garçon du port* est un souvenir de mon enfance, lorsque j'ai commencé à chanter sur les quais du Tréport.

La crise de la Covid vous a-t-elle perturbé dans la production de l'album ?

J'avais déjà composé la majorité des chansons avant. Au contraire, le confinement m'a permis de me poser, finaliser certaines choses. Par contre la sortie était initialement prévue début novembre. Avec le second confinement j'ai décidé de reporter à mars.

J'imagine que vous avec hâte de chanter ces nouvelles chansons sur scène, devant un public...

Totalement ! Au début, c'était plaisant d'un peu moins travailler. Et puis finalement, je me suis rendu compte que la scène était comme une drogue. Donc oui, j'ai vraiment hâte, en étant sûr d'une chose : le premier concert aura lieu dans la salle Édith Piaf, à Friville-Escarbotin, là où je me suis produit pour la première fois.

Propos recueillis par Benjamin Radeau.

■ **Apollon des bacs à sable, disponible sur les plateformes de streaming et dans les rayons de disques dès le 24 mars.**